

à propos de Pygmalion 2 & 3

Dominique Saint-Dizier 2017

De l'influence toujours plus invasive de l'imaginaire dans la réalité quotidienne...

Le questionnement entre le réel et sa transcription photographique est le point focal de cette démarche.

Le rapport au réel est ici ébranlé par le désir transgressif de brouiller les limites entre le corps vivant et le corps artificiel ou corps-objet.

Le regard du photographe se substitue au toucher, les mains des mannequins donnent forme au désir.

Didier Lemarchand ne rend pas seulement compte de la corporéité érotisée des mannequins (de vitrines) , du phénomène de séduction que ceux-ci opèrent au travers des pauses donnant l'illusion du vivant et des vêtements, objets de convoitise. Il explore cette mécanique du désir en projetant sa propre visualisation sensuelle, en habitant lui-même ce désir. Un désir de représentation (d'appropriation?) du corps fantasmé, c'est-à-dire libéré de sa passivité et de son immobilité.